

Polygonale 13 - Millevaches

comm

un

n'est pas

collect

if

24-25-26 mai 2019, plateau de millevaches

Organisation: Constellations (Ensa Paris val de Seine), Expérimenter (Ensa Normandie), équipe Ensa St Etienne

[commun n'est pas collectif]

note d'intention pour Polygone 13

Lors de la Polygone 12, à Saint-Etienne, nous rappelions **le commun du creuset corporatiste ancien**, à l'abri de ces corps de métiers compris comme valorisation de « formes d'existence », ménageant une relation équilibrée entre liberté et égalité.

Nous disions cette acception d'une **liberté équité**, que nous ne connaissons peut-être plus, logée à l'échelle de communautés réduites – où s'effectuait dans une certaine mesure ce partage de *ressources*, de *droits et obligations*, de *gouvernance* – où prévalaient des dispositifs d'entraide.

Nous disions comment la Révolution française, sous la pression libérale, donnera droit aux valeurs dominantes saint-simoniennes et à une acception de **la liberté entendue comme licence d'entreprendre** – avec la Loi Le Chapelier mettant fin à tout cet humus social.

(Cette proposition, à l'appui de la lecture par Yannick Bosc au colloque « Vers une République des biens communs ? », de Cerisy en 2016, de cette autre histoire de la Révolution française : <http://www.colloque-tv.com/colloques/vers-une-republique-des-biens-communs>)

liberté-équité vs liberté entendue comme licence d'entreprendre

Or après la visite de l'ancien bassin industriel stéphanois, de cette saisissante Bourse du travail, de l'allocution de Dominique Dehais sur l'histoire qui s'y est jouée ensuite au XIX^{ème} siècle, nous y voyions désormais peut-être plus clair.

Nous comprenons mieux comment, pour faire face à la puissance du capitalisme naissant s'est progressivement constituée la force oppositionnelle de syndicats s'agglomérant branche après branche, pour s'affranchir en définitive de toute communauté de savoir et d'exercice.

Advenait **la naissance de collectifs**, et la mire d'un **Collectif général** (à « Collectif du capital » il convenait en quelque sorte d'opposer un « Collectif des travailleurs »).

L'ironie de cette histoire aura voulu que cette montée en généralité, avec l'émergence du syndicalisme, soit initialement due aux forces dissipatives de l'anarchie (ayant elle-même des comptes à régler avec la doctrine et la culture corporatistes).

Ainsi en aurait-il été d'une relation paradoxale du libéralisme au collectivisme. Ainsi à Pouvoir massif qu'est devenu le capital concentré, contre-pouvoirs organisés non moins massifs, s'inscrivant dans un collectif massifié et hiérarchisé.

Or on peut lire en cette montée en puissance de notre modernité **la disqualification symétrique des structures du commun d'antan**.

la modernité, ou la montée en puissance de collectifs disqualifiant le commun

Or Saint-Etienne aura aussi confirmé, dans les décombres d'une Bourse du travail exsangue – en cette fiévreuse enceinte où Jean Jaurès et Jules Guesde se sont exprimés, il ne reste que le décor ruiné d'une salle de patronage, la monumentale fresque ouvrière se trouvant même emmurée en fond de scène...

– que la trajectoire de ces modernes collectifs est aujourd'hui très fragilisée,

– tandis que moult initiatives « citoyennes » se font jour (tel ce Remue-Méninges associatif nous ayant abrités à deux pas de la Bourse)...

Sans idéaliser le tableau économique du présent, il apparaît que notre contemporain met désormais aux prises **des formes collaboratives contrastées**, antagonistes même – **promouvant pourtant toutes dans les faits l'éclatement de la notion de collectif**. Dont les unes, les plus puissantes, iraient chercher du côté de l'économie de la co-production collaborative (en économisant sur la main d'œuvre interne) – là où guette le syndrome de l'ubérisation économique et sociale. Tandis que d'autres, à leur marge, mais peut-être aussi en leur sein – complexité des pratiques, difficulté à identifier des modèles « purs », hybridation des formes –, renouvelleraient l'expérience de « vrais » communs davantage équilibrés [Dujarier].

Soient deux états, complémentaires et entrelacés, d'un capitalisme post-tayloriste et digital, et de communs citoyens de la connaissance surgis sur son dos (l'un profitant de l'autre, *tels autant d'épiphytes*).

le contemporain de formes collaboratives.contrastées

Polygone 13 se propose de déplacer nos investigations passées, depuis les territoires de l'urbain – Marseille, Grenoble, Saint-Etienne – vers les milieux d'**une ruralité active** réinvestie par les **actions citoyennes**.

Tel ce plateau de Millevaches où se font jour, face à la puissance de la sylviculture industrielle, et à l'économie de prédation dans laquelle elle s'inscrit, les pratiques d'un forestage raisonné, ménageant l'écosystème, en une conception écologique (protection des sols, coupes sélectives) et économique de la ressource (un réseau de production du bois d'œuvre associant groupements et techniciens forestiers de petite taille, bûcheronnage, scieries et filières de construction).

[commun n'est pas collectif] – telle pourrait être l'entreprise – de clarification / de complexification – à laquelle donnera lieu cette 4^{ème} rencontre Polygone consacrée à la question du commun.

POLYGONALE 13 - PROGRAMME

Polygonale est un réseau scientifique informel porté par un collectif transdisciplinaire de recherche et pédagogie mettant en relation depuis douze années des enseignants, chercheurs, praticiens, qui exercent le plus souvent en écoles d'architecture (Paris Val de Seine, Normandie, Saint-Etienne, Grenoble) et dans des laboratoires dédiés (Evcau, Ate-Normandie, Grf Transformations), ou dans d'autres établissements d'enseignement supérieur (dont l'Ens Saclay). Les participants à cette démarche – dont sont partie prenante les étudiants des groupes encadrés annuellement par les enseignants concernés – se réunissent lors de rencontres où sont exposés des travaux de recherche renvoyant à des croisements réfléchis, des objets complexes mais aussi à une certaine spontanéité des échanges ; l'objectif étant, à l'issue d'une phase de programmation conjointe, de débattre le temps d'une rencontre annuelle de productions en cours d'élaboration.

En 2007 et 2008 les deux premières sessions se sont tenues à Arc-en-rêve à Bordeaux. En 2009 la rencontre a eu lieu à l'Ensa Nantes sur son nouveau site (Lacaton & Vassal arch.). Polygonale s'est tenue en 2010 à l'Epfl Lausanne, à l'ouverture du Learning Center (Sanaa arch.). En 2011 la session s'est déroulée à l'Ensa Bretagne, en recevant architectes (J. Perraud, N. Concordet), philosophe (Y. Michaud) et cinéaste (V. Dieutre). En 2012 Polygonale se penchait à Lille sur les travaux de B. Stiegler. En 2013 elle était abritée à Anvers par la structure expérimentale art/architecture de Nathalie Wolberg, puis accueillie à Bruxelles par l'atelier L'Escaut en 2014, pour y réfléchir le phénomène du travail collaboratif. La session de 2015 était hébergée par le Gerphau (Ensa Paris La Villette), aux abords de la nouvelle Philharmonie de Paris (Nouvel arch.). En 2016 s'amorçait à la Belle de mai à Marseille (Poitevin, Bouchain arch.) un cycle sur les pratiques du commun (avec les collectifs Yes we camp, ex-Exyzt, BazarUrbain, L'Escaut). En 2017 cette réflexion s'est poursuivie à l'Ensa Grenoble, avec le concours du Cresson, sur les *milieux* du *commun*. En 2018 nous étions à St Etienne, à l'affiche de *Commun/Communs*. Certaines communications ont donné lieu à publications – dont *Comment le contemporain ?* (recension de la rencontre rennaise de 2011), ou *Qu'est-ce que le contemporain ?* (édition Ensa Normandie) – cette dernière en amont de l'existence de Polygonale, au titre d'une sorte de manifeste rétroactif.

En 2018 ce cycle sur le commun a donné lieu avec une édition numérique d'étape.

https://issuu.com/emmanueldoutriauxpublications/docs/polygonale12_commun-communs_181228

DATES

Vendredi 24 mai (14h) au dimanche 26 mai (16h).

Au vu de la localisation particulière de la rencontre, à l'écart du monde urbain, dans un site qui devrait donner à goûter et réfléchir ensemble l'avenir des communs de nos milieux ruraux, il est fortement souhaité que les participants s'engagent à être présents sur place sur la durée des 3 jours.

LOCALISATION

VVF Le Château sur la Vienne – Nedde – 05 55 69 96 23

<https://www.vvf-villages.fr/villages-vacances/vacances-nedde-vvf-villages.html>

Nedde se situe à environ 5h par le train de Paris : Paris>Limoges et Limoges>Eymoutiers-Vassivière, puis compter encore 10 kms (8' en taxi) pour gagner le VVF.

Taxi Nedde : 06 72 77 75 27

Horaires petit-déjeuner : 7h30 9h00 / déjeuner 12h00 13h30 / dîner 19h00 20h30

Vendredi 24 mai

APRES-MIDI : VISITE DE LA COOPÉRATIVE AMBIANCE BOIS

14h-16h : visite de la scierie coopérative autogérée Ambiance bois, à Faux la Montagne

SÉMINAIRE 1 – au VVF de Nedde

« commun n'est pas collectif »

16h30-17h30 : introduction des journées / séminaire 1 – M Clément D Dehais & E Doutriaux

17h30-19h00 : Hans Kreuzler (et collectif forestiers environnement Limousin "Cofel")

« Entrée en forêt, préliminaires »

Exposé, suivi d'un débat, sur l'impact de la gestion forestière sur le monde rural et urbain, et vice versa.

SOIRÉE PERFORMATIVE : LE TEMPS DES FORÊTS – au VVF de Nedde

20h30-22h00 : modération Etienne Delprat & Elizabeth Mortamais

Projection *Le temps des forêts*, en présence de François-Xavier Drouet

Echanges autour du *Rapport sur l'état de nos forêts*

Samedi 25 mai

MATIN : VISITE EN FORÊT

8h00-13h30 : visite en forêt, sous la conduite de Hans Kreuzler

Visite en forêt pour mesurer « en quoi consiste la gestion forestière, moins sur le plan strictement technique que dans son action sur l'environnement, qu'elle soit écologique et paysagère, ou économique et sociale ».

Action commune 1 - Nathalie Brücher

APRES-MIDI : SÉMINAIRE 2 – au VVF de Nedde

« Sols du commun » - 14h00-19h00 - modération Dominique Dehais & Emmanuel Doutriaux

Elissa Al Saad : « La bataille de la terre – expériences du commun à Notre Dame des Landes »

Sarah Vanuxem : « Propriétés de la terre / enjeux du commun » (controverse juridique)

Pierre Ganivet : « De la disparition des droits d'usage, en forêt » (une histoire)

Manuel Bello-Marcano : « Des imaginaires de la forêt »

Rémi Janin : Espace rural et ville agricole (*à confirmer*)

Romain Rousseau : « d'Oxymore en Re-Ox, chronique d'un collectif en architecture »

Félix Korganow : « Bataille de Reeperbahn : réappropriation de l'expérience urbaine, à Hambourg »

SOIRÉE PERFORMATIVE : ART, ARCHITECTURE EN RECHERCHE – au VVF de Nedde

20h30-22h00 : modération Etienne Delprat & Elizabeth Mortamais

Performances groupe Ensa Normandie + Oscar Barnay (Grf/Cierec) & Romain Mantou (Gerphau)

Dimanche 26 mai

MATIN : **SÉMINAIRE 3 – au VVF de Nedde**

Action commune 2 - Nathalie Brücher

9h00-13h00 : modération Marie Clément

« inventorier, identifier, classer, agencer – enquêter/produire le commun »

Séminaire « Expérimenter, observer, analyser les cultures des milieux habités », Ensa Normandie
Une expérience de production à/sur l'hôpital psychiatrique à Rouen : de l'enfermement à l'ambulatoire – une communauté du soin psychiatrique

Séminaire « Constellations-milieux du commun », Ensa Paris val Seine
Une expérience de cartographies du commun, à partir de traités et de pratiques

Stéphane Grasser : « L'Arban, aventure d'une coopérative d'aménagement rural réfléchi »

Anne Lefebvre : « Philosophies du commun »

APRES-MIDI : **VISITE DU CENTRE D'ART DE VASSIVIÈRE**

14h00-16h00 : Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière (Aldo Rossi, arch.)
Exposition « Nos yeux vivants », par Guillaume Robert

CORPUS INDICATIF

Pour nous amener à penser les communs contemporains en faisant retour vers les nouvelles ruralités, et comprendre l'identification de ce territoire du plateau de Millevaches, ces quelques références :

Rapport sur l'état de nos forêts

<https://aupresdemonarbre.noblogs.org/files/2013/11/BrochureForetTelechargement.pdf>

Film : François-Xavier Drouet, *Le temps des forêts*, 2018

Marie-Anne Dujarier: « Les frontières entre activité, travail et emploi : le cas des 'bricoleurs' », in Nirello Laura (dir.), *Formes d'économie collaborative et protection sociale*, Dossiers de la Drees n°13, 2017

Rémy Janin, *La ville agricole*, éditions Openfield, 2017, 76 p.

L'agriculture vit une révolution urbaine sans précédent traduisant un changement de civilisation profond, sans doute aussi conséquent que celui qui s'est produit au Néolithique. En Europe moins de quatre pour cent de la population vit désormais directement de l'agriculture et à l'échelle mondiale la population est depuis quelques années majoritairement urbaine.

Plus une société est urbaine et plus elle est nécessairement agricole, au moins en termes de besoins nourriciers, et pourtant l'agriculture et la ville restent aujourd'hui largement séparées dans leur pensée et leur développement alors qu'elles sont totalement liées et indissociables. L'agriculture est indéniablement urbaine et la ville agricole, et ces deux projets se doivent d'être assumés comme communs. C'est ainsi les fondements de cette révolution urbaine que ce bref ouvrage tente d'explorer et interroge de manière non exhaustive les formes et les moyens possibles de cette transition nourricière, environnementale et urbaine indispensable de l'agriculture, dirigée vers une ville consciemment agricole, imaginative et vivante.

Sarah Vanuxem, *La propriété de la terre*, Marseille, Wildproject, 2018

Contre la doctrine dominante, Sarah Vanuxem démontre que la propriété ne peut pas être conçue comme ce « pouvoir souverain d'un individu sur les choses ».

Même dans le droit moderne, dans le code civil même, dans ses racines, romaines et médiévales, la propriété est prise dans la communauté – les choses sont enracinées dans le commun.

En montrant qu'il est possible d'accorder des droits aux lieux, SV permet de sortir, de l'intérieur même de notre droit, de la conception occidentale moderne – et de faire converger nos héritages juridiques avec les perspectives écoféministes et indigènes les plus radicales.

Jean-Baptiste Vidalou, *Être forêts, Habiter des territoires en lutte*, Paris, La Découverte, 2017

Depuis une dizaine d'années, que ce soit dans les bois de Sivens, à Notre-Dame-des-Landes, à Bure ou dans les Cévennes, il est évident qu'il se passe quelque chose du côté de la forêt. Certains ont commencé à habiter ces espaces, avec la détermination de sortir du monde mortifère de l'économie. Un tout autre rapport au monde s'y bâtit, à l'opposé de cette science militaire qu'est l'aménagement du territoire – ici contre un barrage, là contre un aéroport, ou une extraction de biomasse.

Ce n'est pas qu'une affaire locale : les paysans du Guerrero au Mexique se battent depuis plus de dix ans pour libérer leurs forêts des exploitants, les trappeurs du peuple cri du Canada défendent la forêt boréale de Broadback contre la déforestation, les Penan de Bornéo s'arment de sarbacanes contre les compagnies de plantation de palmiers à huile... Partout des luttes résonnent de cette même idée : la forêt n'est pas une réserve de biosphère ou un puits de carbone.

La forêt, c'est un peuple qui s'insurge. Nous sommes allés à la rencontre de ces forêts et de celles et ceux qui les défendent. Nous y avons découvert des continents innombrables, des sentiers inédits, des êtres ingouvernables. Toute une géographie depuis laquelle il était possible, enfin, de respirer.

Joëlle Zask, *La démocratie aux champs*, Paris, La Découverte, 2016

<https://www.ambiance-bois.com/notre-pratique-cooprative>

<http://alternativesforestieres.org/Vive-l-irregularite-2eme-partie>

POLYGONALE 13 – EQUIPES

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Ecole nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne :

Marie Clément, Manuel Bello-Marcano

Oscar Barnay (Grf Transformations/Cierec), Romain Mantou (Gerphau), doctorants

Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris Val de Seine :

Séminaire « Constellations - milieux du commun »,

dir. Emmanuel Doutriaux & Etienne Delprat, équipe étudiants master

dont Elissa Al Saad & Félix Korganow, étudiants Pfe MR

Ecole nationale supérieure d'architecture de Normandie :

Séminaire « Expérimenter, observer, analyser les cultures des milieux habités »,

dir. Dominique Dehais & Bruno Proth, équipe étudiants master

Ecole normale supérieure Paris-Saclay : Anne Lefebvre

+

Pierre Ganivet, juriste, Université de Clermont-Ferrand

Rémy Janin, paysagiste, agriculteur et enseignant (Ensa Clermont-Ferrand) – *à confirmer*

Romain Rousseau, architecte, Ecole nationale supérieure d'architecture de Nantes

Sarah Vanuxem, juriste, Université de Sophia-Antipolis

LABORATOIRES DE RECHERCHE

Evcau / Ensa Paris Val de Seine : Emmanuel Doutriaux, Elizabeth Mortamais

Ate / Ensa Normandie : Dominique Dehais, Bruno Proth

Grf Transformations / Ensa SE : Oscar Barnay, Marie Clément, Manuel Bello-Marcano

Gerphau : Romain Mantou

AUTRES PERSONNALITÉS

Nathalie Brücher, comédienne

François-Xavier Drouet, cinéaste

Stéphane Grasser, urbaniste, directeur général de la Scic L'Arban

Hans Kreuzler, technicien forestier